

En 2022, la série de tempêtes et de cyclones, la tempête Ana (23 janvier), les cyclones Batsirai (5 février), Dumako (15 février), Emnati (23 février), Gombe (7 mars) a exacerbé la situation déjà critique, faisant au total 204 morts, 945 727 sinistrés et 172 339 déplacés, 650 245 personnes étant estimées privées d'accès aux soins de santé. La saison 2023 a continué à faire des victimes avec les cyclones Cheneso (19 janvier) et Freddy (21 février puis début mars). Sur 2022 et 2023, c'est quasiment la totalité du pays qui a été touchée. Selon le BNGRC (Bureau National de Gestion des Risques de Catastrophe), 459. 215 personnes ont été affectées par les cyclones de 2022 et 162.870 en 2023. De nombreuses communautés restent actuellement inaccessibles. Les opérations d'urgence continuent d'être entravées par les dommages excessifs subis par les infrastructures routières, les réseaux d'électricité et de communication interrompus et la disponibilité limitée des avions et autres moyens de transport. Les intempéries persistantes limitent également l'accès aux personnes dans le besoin.

L'arrivée successive de la deuxième et troisième vague de la pandémie de COVID-19, d'une sécheresse historique dans le sud, d'une série de cyclones meurtriers assortis d'inondations, et de la guerre en Ukraine ont fortement pesé sur la reprise de la croissance, l'évolution du taux de pauvreté, et la reprise de l'inflation. En conséquence, le taux de pauvreté devrait rester selon la Banque Mondiale au dessus de 80 % jusqu'à 2024, contre 42 % en moyenne en Afrique Sub saharienne.

La vaccination COVID-19 reste l'une des plus faibles du monde avec 8 % de la population vaccinée à février 2023.

## 2.2 Analyse des problèmes

Cette action est issue d'un avenant au programme d'appui budgétaire de l'UE à Madagascar qui avait été engagé pour la riposte COVID-19.

Les conditions d'éligibilité n'étant plus respectées durant la mise en œuvre du programme, il a, dans un premier temps été décidé de retarder le calendrier des déboursements prévus dans la convention de financement puis, de transformer ce programme en une approche projet tant les besoins du pays sont importants

L'action vise le relèvement suite à la pandémie de COVID-19, mais aussi aux différentes crises qui ont suivi. Pour assurer un impact maximum, l'action se concentre sur deux aspects fortement touchés par la succession de crises auxquelles Madagascar a été confronté depuis 2020, tout en assurant une forte complémentarité et coordination avec les appuis en cours de lancement dans le cadre des AAP 2022 et 2023 du PIP 2021-2027 de l'UE à Madagascar.

La successions des crises sanitaire, cyclonique, et l'impact économique de la guerre en Ukraine ont en effet fortement ébranlé le système sanitaire malgache ainsi que la situation économique des ménages dans l'ensemble du pays. Les infrastructures de santé ont souffert et ont montré leur insuffisance pour fournir une réponse adéquate en situation de crise. La pauvreté économique a fortement augmenté. En conséquence, la situation sanitaire, nutritionnelle, mais aussi éducationnelle des femmes et des enfants a été fortement affectée.